

Qui sauve une vie, sauve l'univers

Un habitant de Labruyère vient d'être décoré par l'Etat d'Israël pour avoir sauvé des juifs durant la seconde guerre mondiale. Son nom figurera sur un monument dédié aux victimes de l'Holocauste à Jérusalem.

Edgard Lobgeois aurait pu apparaître dans le dernier film de Spielberg. Comme Oskar Schindler, cet habitant de Labruyère, âgé de 82 ans, a fait preuve d'héroïsme en sauvant des juifs de la barbarie nazie lors du second conflit mondial. A la différence près qu'Edgard Lobgeois s'était dès le départ rangé du côté de l'opprimé. Comme Oskar Schindler, Edgard Lobgeois fait aujourd'hui partie de ces « Justes », ceux que l'Etat d'Israël honorent pour avoir sauvé des juifs pendant ces heures sombres. Il vient en effet de recevoir la médaille des « Justes » des mains de M. Dori Goren, conseiller à l'information à l'ambassade d'Israël à Paris. Un événement dans cette petite commune, puisque cette distinction n'a été décernée qu'à 10 000 personnes dans le monde, dont 1100 en France.

« Devant le barbarisme des nazis, il s'est trouvé des hommes et des femmes qui ont pris d'énormes risques pour sauver, cacher et protéger des juifs. Quelques œuvres d'assistance non juives, des villages, des institutions catholiques, protestantes ou laïques ont arraché ces gens à un destin tragique. Ces

gens nous les appelons « Justes par les nations » a déclaré M. Goren. Et d'ajouter : « En marquant à ces « Justes parmi les nations » sa reconnaissance d'avoir voulu, d'avoir osé sauver des vies humaines, l'Etat d'Israël exprime non seulement sa gratitude, mais encore sa volonté de ne pas oublier ».

Le 4 janvier 1944

Comment oublier, en effet, l'action d'Edgar Lobgeois ? Le 4 janvier 1944, alors que Chamin Sztruzman se trouvait à l'hôpital-sanatorium Paul Doumer à Labruyère et venait d'être arrêté par la gestapo, il a, au risque de sa vie, caché cet homme dans le local d'incinération où il était employé. Chamin Sztruzman, profitant d'un instant d'inattention de ses bourreaux s'était échappé par une fenêtre de la pièce où il était enfermé avec quinze autres juifs qui devaient être transférés sur Drancy, puis en direction des camps de la mort.

Le soir venu, Edgar Lobgeois est allé récupérer les vêtements de Chamin, l'a emmené chez lui en coupant à travers bois, puis l'a caché



En présence de nombreuses personnalités, Edgar Lobgeois a reçu la médaille des « Justes ». Une récompense pour avoir sauvé des juifs de la barbarie nazie.

jusqu'au matin. Un résistant devait le conduire à la gare de Creil.

Il a, d'autre part, fourni de faux papiers à de nombreux juifs, qui, sans lui, auraient été déportés.

Chamin Sztruzman, présent lors de cette épouvante

cérémonie qui s'est déroulée dans la mairie de Labruyère, n'a pu retenir son émotion. « Je suis le seul survivant de cette stratégie » a-t-il difficilement articulé, avant de serrer chaleureusement son sauveur dans ses bras, 50 ans après ce douloureux épisode.

Désormais le nom d'Edgard Lobgeois figurera désormais pour l'éternité au mémorial Yad Vashem, situé sur la colline du souvenir à Jérusalem, et qui perpétue la mémoire des six millions de juifs morts en déportation et l'héroïsme des résistants.